

Les dialectes arabes du Touat –Approche sociolinguistique-

Dr. BOUHANIA Bachir
Université Adrar

Résumé

Cet article vise à décrire les dialectes arabes du Touat tout en mentionnant les autres parlers présents tels le Zénète et le Tamachek, qui influent sur ses aspects lexicaux et phonologiques. En particulier, nous focaliserons notre étude sur les réalisations phonétiques des consonnes pures et emphatiques, ainsi que sur le contraste phonologique qui existe entre les phonèmes /q/ et /g/ au niveau sémantique du parler local. Sur le plan lexical, il est important de noter la fréquence des noms de places d'origine Zénète dans la toponymie Touatienne.

Notre étude sociolinguistique se résume à vérifier l'hypothèse de William Labov concernant l'emploi de formes standards par les femmes plus que par les hommes, hypothèse qui n'est pas vérifiable en contexte arabe. Pour se faire, nous avons choisi la variable /q/ et ses deux variantes [q] et [g]. Notre échantillon se compose de 08 adultes et de 21 étudiants du département d'anglais de l'université d'Adrar.

المخلص

هدف هذا المقال هو دراسة اللهجة العربية التواتية. كما أنه يتطرق إلى التداخل اللهجي بين التواتية والزنااتية والترقية (تاما شيك) التي تؤثر على اللهجة التواتية من الجانبين الفونولوجي والمعجمي. نتطرق بالأخص إلى بعض مخارج الأصوات المرققة و المفخمة منها، و كذا التضاد الذي يميز القاف /q/ والقاف /g/ على المستوى الدلالي. على المستوى المعجمي، من الجدير الالتفات إلى العدد الهائل لأسماء الأماكن والتي تعود أصولها إلى اللهجة الزنااتية.

أما الدراسة السوسiolغوية، فإنها تتطرق إلى فحص المصادقية العلمية لنظرية الكاتب والباحث الأمريكي وليام لبوف (William Labov) والتي مفادها أن النساء تستعمل الأسلوب المعياري أكثر من الرجال. وبهذا الخصوص، اختير 08 رجال و نساء بالغين زيادة عن 21 طالبا و طالبة من جامعة أدرار كعينة لهذه الدراسة.

INTRODUCTION

Historiquement, le Touat est connu pour être la plaque tournante du commerce caravanier. Les caravanes du sel, de l'or et des esclaves transitaient par cette zone du Grand Sud ou s'y arrêtaient pour vendre, échanger et troquer leurs marchandises. Durant des siècles des milliers d'esclaves sont ramenés du Soudan sub-saharien et vendus dans les souks d'Adrar, Aoulef, Reggane et Timimoun. Ils sont troqués contre les étoffes de Venise, Rome et Damas ; l'or de Sidjilmasa et Ghadamès ; les épices venant du port d'Oran, de Bejaia et d'Alger.

L'arrivée de l'Islam va bouleverser l'ordre social et culturel du Touat. Les Musulmans y trouvent les Juifs exilés de la Maurétanie Tingitane et de la Maurétanie Césarée, et vivant dans des ksours¹ Zénètes en parfaite harmonie avec les natifs de la région. Les Juifs et les Judéo-Zénètes sont localisés dans le Gourara aux environs de Tahtait, Timimoun actuellement, mais aussi à Fenoughil (Tasfaout), Tamest (Lahmar, Ghermianou, Temassekht), Zaouiat Kounta (Takhfift) et Reggane (Ait-Messaoud, Taourirt) dans le Moyen-Touat; de Bouda (El-Mansour, Ghermali) à Tsabit (Kaberten) et Deldoul (Ighosten) dans le Touat.

Les Musulmans trouvent aussi des endroits où seuls des familles d'esclaves sont autorisées à vivre. Tabelbala au sud de Béchar en est un exemple. Dans ce ksar, les esclaves se comptaient par centaines. Leur langue commune, la *Kuriya* apportée du Mali, a disparue. Aujourd'hui, tous les descendants d'esclaves parlent Arabe. Rares sont les familles qui gardent en mémoire la langue de leurs ancêtres tels que les Bambaras, connus pour leurs groupes de danse et chants : les Qarqabous.

Les Arabes atteignent le Touat en trois vagues successives : d'abord les Baramika exilés d'Irak au 8^{ème} siècle, ensuite les Chorfas exilés du Maroc au 10^{ème} siècle et enfin les Bani-Hilal et Bani-Sulaim au 12^{ème} siècle de l'Hégire (cf. Galley 2009).

La variété des races et des langues va créer un mélange linguistique hétérogène caractéristique de cette période de l'histoire du Touat. Dans certaines localités, les ksours sont soit arabophones soit berbérophones (Zénète) ; certains quartiers des villes tels qu'Adrar, Aoulef, Reggane et Timimoun sont habités par des esclaves qui parlent le Songhay, le Bambara ou le Hausa. A Adrar, chef-lieu de la wilaya (province/département), un quartier est habité exclusivement par des Touaregs qui parlent le Tamashek. A Reggane, les Touaregs parlent le

¹ Les ksours (sing. Ksar) sont des jardins entourés de palissades, servant d'habitations pour les autochtones.

Tamahaq, dialecte Tamazight parlé et écrit en Tifinagh (alphabet consonantique).

Dans cet article, nous traitons quelques aspects relevant de la mixité linguistique décrite plus haut. Nous commençons par un aperçu phonologique qui reflète cette mixité au niveau le plus important du dialecte Touati (AZRA). Le lexique permettra de mieux considérer l'impact pertinent de la langue Arabe et du dialecte Zénète sur le vocabulaire local, ainsi que sur la toponymie et la terminologie technique de l'agriculture.

I. Phonologie

Sur le plan phonologique, nous trouvons des traits Hilaliens et préhilaliens (cf. Caubet 1998, Palva 1993) ainsi que des caractéristiques reflétant l'impact des dialectes Zénète et Soudanais. Les systèmes consonantiques et vocaliques ont subi des changements que nous ne qualifierons pas de « surface », car leurs effets ont atteint le niveau phonologique. Il est important de souligner un fait phonotactique sous forme d'épenthèse vocalique nécessaire lors de la présence de deux consonnes en finale de mots.

1.1 Les Consonnes

a) les dentales pures et emphatiques

Les consonnes dentales pures sonores et sourdes ont des reflexes qui illustrent la rencontre des parlers Hilaliens et préhilaliens. /t/ a deux réalisations phonétiques : affriquées en [tʃ] et assibilées en [ts].

Par exemple,

/t/ → [tʃ] :

Position Initiale	Position Médiane	Position Finale
tʃaḥwi:l 'transfert'	bentʃ-ha 'sa fille'	taḥtʃ 'sous'
tʃgal-bu 'retourne-le'	smi:-tʃi 'mon nom'	rbaḥtʃ 'j'ai gagné'
tʃqadam 'avance'	lgi:-tʃu 'je l'ai	lhagtʃ 'je rejoins'
tʃa:ni 'second'	trouvé'	miraʃʃa:tʃ
tʃamnala:f 'huit	naʃʃmanna 'j'espère'	'douches'
mille'	nʃʃabbaʃ 'je suis'	lbaraka:tʃ 'les
tʃaḥajjula:t	masʔuli:tʃu 'sa	barakas'
'malices'	responsabilité'	idɔfa:tʃ
		'additions'

/t/ → [ts]

Position Initiale	Position Médiane	Position Finale
-------------------	------------------	-----------------

tsæ:ɸ-u ‘son’ tsɪæ:la ‘vient’ tshaɪɪ- aw~tshaɪɪ-u ‘prenez soin’ tsabbaɸ ‘supervise’ tsiqniɪja:t ‘techniques’	ħazza:mts-i ‘ma ceinture’ ħazza:mts-ak ‘ta ceinture’ ʃəts-u ‘je l’ai vu’ xts-ək ‘ta sœur’	smaɪts ‘j’ai entendu’ rfaɪts ‘j’ai soulevé’ lɪabts ‘j’ai joué’ kants ‘j’étais’ sanawa:ts ‘années’
---	--	--

La dentale sonore /d/ est affriquée dans les trois positions. Par exemple /d/→[dʒ] :

Position Initiale	Position Médiane	Position Finale
dʒxø:l ‘entre’ dʒwa: ‘médecine’ dʒxa:xan ‘fumés’ dʒwa:m ‘éternité’ dʒag ‘creuse (imp.)’ dʒxu:l ‘entré’	ʃəddʒ-i:h ‘soutiens-le’ si:dʒ-i ‘Sire’ jdʒi:r ‘il fait’ ʃandʒ-i: ‘j’ai’ madʒxø:l ‘argent’ na-dʒxul ‘j’entre’	ʒdi:dʒ ‘nouveau’ mardʒø:dʒ ‘plat traditionnel’

La consonne fricative interdentale /θ/ a deux réflexes phonétiques : [t] et [s]. Le [s], allophone du / t/, est décrit comme «l’accent d’Aoulef», ville du Tidikelt à plus de 240 kilomètres au sud-est d’Adrar, et dont les Ksours sont habités par des Zénètes et des Touaregs. On peut supposer que cette réalisation phonétique du /t/ soit due à l’influence des deux dialectes Tamazight : le Zénète et le Tamachek.

/θ/→ [t] :

Position initiale	Position Médiane	Position Finale
-------------------	------------------	-----------------

tla:ta ‘trois’	ətta:ni ‘le second’	baħt ‘recherche’
tla:ti:n ‘trente’	ətta:lat ‘le	naħt ‘sculpture’
tmar ‘les dates	troisième’	ltaħt ‘sous’
(fruit)’	kti:r ‘beaucoup’	

/θ/ → [s] :

Position initiale	Position Médiane	Position Finale
sabta ‘preuve’	masalan ‘par	wars ‘héritage’
smanja ‘huit’	exemple’	musallas
sa:ni ‘encore’	wasaja: ‘	‘triangle’
sa:nawijja	documents’	ħars ‘labour’
‘école secondaire’	sa:nijja ‘une	miħra:s
	seconde’	‘charrue’
	jmassal ‘il	
	représente’	

Les consonnes /ð, ð, z/ sont prononcées [z] dans les trois positions : initiale-médiane-finale. Le /ð/, d’un autre côté, se limite à la position initiale et médiane seulement.

/z/ → [z]

Position Initiale	Position Médiane	Position Finale
zəhr ‘après-midi’	mzaħħa ‘parapluie’	muħa:faz ‘officier
zəlm ‘injustice’	ħaza:ra ‘civilisation	de police’
zro:f	jazhar ‘il apparaît’	ħfaz ‘apprend’
‘circonstances’	niza:m ‘règle,	la:ħaz ‘remarque’
zre:f ‘mignon’	organisation’	
zaħħ ‘ombre’	laħza ‘instant, minute’	
	wazi:fa ‘fonction’	

/ð/ → [z]

Position Initiale	Position Médiane
zbat ‘ajusté’	taħli:l ‘illusion’

zɒf 'faiblesse'	nzam 'adhéra'
zfe:f 'faible'	ɣuzw 'membre'
zħak 'ria'	ħzar 'arriva, assista'

/ð/ → [z]

Position Initiale	Position Médiane	Position Finale
zɒq 'goût'	ʔazza:n 'muezzin'	ʔustæ:z
zəbba:n 'mouches'	ħzar 'attention'	'enseignant'
zra:ɣ 'mais'	ma:za 'quoi'	ha:z 'ceci'
zkar 'cita'	tzakkar 'se rappela'	(ʔ-)iz 'si'
zikr 'mention'	mazhab 'dogme, religion'	

b) /q/ et /g/

Il est important de noter que les phonèmes /q/ et /g/ subdivisent les dialectes arabes en deux classes : les dialectes sédentaires/urbains et les dialectes bédouins/ruraux (cf. Miller 2004 et 2007). AZRA est un dialecte arabe bédouin caractérisé par une utilisation prononcée de la vélaire sourde /g/¹. Cependant, la consonne uvulaire sourde /q/ et sa variante sonore de surface [g] sont aussi un trait dialectologique d'AZRA.

La rencontre de dialectes urbains, ramenés du nord par les migrants venus d'Alger, Annaba, Batna, Constantine, Oran et Sétif, avec le parler local de nature bédouine (cf. Bouhania 2008; Britain 2009), a donné naissance à un genre de *koinè* basé sur des dialectes arabes de natures et d'origines sociales diverses (cf. Cohen D. 1962). Ceci fait que, actuellement, on trouve deux prononciations différentes dans le parler même des natifs, en particulier les générations juvéniles, des mots avec /q/ et d'autres avec /g/ ayant les mêmes significations. Pour les jeunes locuteurs, l'emploi de la vélaire est un symbole de « prestige », car cette dernière est caractéristique du parler 'Oranais' ; alors que pour les générations plus mures, l'uvulaire /q/ est un signe de

¹ Cf. Caubet, D.1998. "Etude sociolinguistique des traits préhilaliens dans un dialecte en voie d'urbanisation à Fès". In *Peuplement et Arabisation au Maghreb Occidental: Dialectologie et Histoire*. Caza de Velazquez, Madrid-Zaragoza.165-175.

« prestige » local de « solidarité » avec les natifs de la région (cf. Bouhania 2007a & 2007b).

On trouve /q/ dans des mots d'origine littéraire et/ou classique. Par contre, la vélaire représente, dans certains cas, un phonème à part entière : /g/. Pour preuve, il existe plusieurs doublets ou paires minimales qui se différencient sémantiquement par l'absence ou la présence du /q/ ou du /g/. Nous citons les exemples suivants en position initiale :

qɑ:di 'Cadi'	gæ:di 'finis'
qɑ:bəl 'il accepte'	ga:bəl 'prends soins de'
qɑlb 'cœur de palmier '	gɑlb 'cœur'
qdi:m 'vieux'	gdi:m 'pourri'
qri:b 'parent'	gri:b 'proche'
qulla 'jarre'	gɑlla ' jarre de cuisine traditionnelle '
qɑrɣa 'bouteille'	gɑrɣa 'courgette'
sqal ' gifla'	sgal 'peint'

Position médiane:

ɣuqba 'Destin'	ɣagba ' pente'
raqba 'Nombre de personnes'	ragba 'cou'
warqa ' Papier'	warga 'feuille'
ɣɑqd 'Certificat'	ɣagd 'nœud'
ɣqa:rab 'Bras d'une montre'	ɣga:rab 'scorpions'

Position finale:

xlaq 'Créa	xlaɣ 'apparu, produit'
ɣɑrq 'Origine'	ɣɑrg 'Erg, dune de sable'
ɬabbɑq 'Empaqueta'	ɬabbɑɣ 'va t'en (imp.)'
nɬe:q 'Je suis capable de'	nɬe:g 'je supporte'
ɬɑ:qa 'Fenêtre'	ɬɑ:ga 'habilité'
ɣqi:q 'Cérémonie religieuse'	ɣgi:g 'joyau'

ʃnaq ‘Pendit’	ʃnag ‘frima’
ʔaːq ‘Abandonne ses parents’ animaux’	ʔaːg ‘fumier de jeunes
ʂaːq ‘Branche d’ arbre’	ʂaːg ‘jambe’

c) Fusion de /s/ avec /ʃ/ et /z/ avec /ʒ/

Un des traits caractéristiques des parlers préhilaliens (cf. Caubet D. 1995, 1998)¹ est la fusion de /s/ avec /ʃ/ et /z/ avec /ʒ/. AZRA présente plusieurs exemples de cette fusion :

-/s/→[ʃ] et /ʃ/→[s]

ʂaːkoʃ → saːkutʃ ~ saːkuʃ ~ ʃaːkuʃ ‘Sacoche’

qaʂaba → qasba~qaʃba ‘Roseau’

ʃazara → ʃadʒra~ʃaʒra~saʒra~sadra ‘Arbre’

ʃams → samʃ~ʃamʃ ‘Soleil’

ʃaʒaːʔa → saʒaːʔa ‘Courage’

-/z/→[ʒ] et /ʒ/→[z]

zuʒaːʒa → zaːʒa~ʒaːʒa ‘Bouteille’

zawʒ → ʒøːʒ ~ zøːʒ ‘Deux, paire, époux’

zawaːʒ → zwaːʒ~zwaːz ‘Mariage’

zaːda → ʒaːd ‘Encore’

d) Fusion de /ʁ/ avec /q/

La rencontre et la cohabitation des Arabo-musulmans et les Zénètes dans les Ksours a laissé des traces sur le plan phonologique. Par exemple, la consonne /ʁ/ est prononcée [q] par les Arabes qui vivent à proximité des Ksours Zénètes. Un exemple concret est le Ksar de Tiberghamine dans le Gourara dont les habitants sont de descendance Zénète. Leurs voisins Arabes des Ksours environnant prononcent Tiberghamine : [tibərqamiːn]. De plus, tous les mots contenant un /ʁ/ sont automatiquement prononcés avec un [q].

¹ Voir en ce sens le travail de J. Heath 2002. *Muslim and Jewish dialects of Moroccan Arabic*. Routledge Curzon Arabic linguistics series, Clive Holes (ed.).

-/ɣ/ → [q]

ɣubra → qubra ‘Poussière’

bɣa:l → bqɑ:l ‘Ânes’

ɣi: ʃwi: → qi: ʃwi: ‘Juste un peu’

ɣallaj → qallaj ‘Théière’

ɣijətqahwaw → qi jətqahwaw ‘Dès qu’ils prennent leur café’

lmaɣrab → lmaqrab ‘Prière du coucher du Soleil’

jɣitu:ni → jqitu:ni ‘Ils me sauvent’

ɣa:raq → qa:raq ‘En difficulté’

1.2 Les Voyelles

Les voyelles Arabes /i, a, u/ et leurs correspondantes longues /aa, ii, uu/ sont retrouvées dans le dialecte Touati. Cependant au niveau phonétique leur réalisation est différente des originales. On peut leur ajouter, par exemple [e, æ, ə, o]. Il est à noter que AZRA contient deux voyelles qui n’appartiennent pas à la langue Arabe : [ø, ɪ]. La voyelle [ø] est la réalisation de surface de la voyelle Arabe /u/, on la retrouve aussi sous sa forme longue [ø:] correspondant à /uu/. Nous pouvons avoir les exemples suivants :

nø:ʔ ‘type’ ʔø:d ‘bâton’ muslimø:n ‘Musulmans’ ħødø:d ‘frontières’

waldø:ʔ ‘son fils’ ʃhø:d ‘témoins’ ʒø:ʒ ‘deux’ bdø:r ‘graines’ maʃlø:m ‘connu’ mæħsø:b ‘compté’ maxlø:q ‘créature, créé’ maljø:n ‘million’ maʔø:n ‘récipient’

sazʔø:kəm ‘on vous encourage’ ngø:l ‘je dis’ xrø:ʒ ‘sortie’ nxaznø:h ‘on le stocke’ nxallø:ha ‘on la laisse’ ndirø:ha ‘on la fait’

La voyelle nasalisée [ɪ] prouve qu’il y influence du substrat Zénète sur AZRA. On la trouve dans des noms de lieu tels que ‘Inzagmir’ [ɪzəgmɪ:r] et ‘Inzeglouf’ [ɪzəglu:f] qui sont, tous les deux, des noms d’origine Zénète.

II. Lexique

Dans le vocabulaire Touati, nous rencontrons beaucoup de mots d'origine Arabe, Zénète et Soudanaise ('boubou' (chemise), par exemple). Ils appartiennent à des domaines tels que l'agriculture, la cuisine, les vêtements, et autres. La toponymie, d'un autre cote et comme l'a si bien expliqué A. Basset (1941), est une preuve irréfutable de l'histoire de la localité étudiée. Dans les lignes suivantes, nous nous limiterons à décrire les noms des Ksours du Touat. Ceux-ci se subdivisent en deux : Ksours Berbères (Zénètes) et Ksours Arabes.

2.1 Ksours Arabes et Zénètes

Une simple comparaison entre le nombre de Ksours Arabes et Zénètes dans les trois régions (Touat, Gourara, et Tidikelt) révèle deux tendances majeures. La première est que les Ksours Zénètes sont plus nombreux que les Ksours Arabes. La seconde est que le seule zone ou il n'y a que des Ksours Zénètes est le Tidikelt : 4 sur 4 comme le montre la table suivante :

Table1: Ksours Arabes et Zénètes du Touat Tidikelt Gourara.

Régions	Districts	Ksours	Ksours Arabes	Ksours Zénètes
Tidikelt	Aoulef	4	0	4
Total	1	4	0	4
Touat	Reggane	20	8	12
	Zaouiet kounta	30	15	15
	Fenoughil	27	15	12
	Adrar	38	20	18
	Tsabit	12	08	04
Total	5	127	66	61
Gourara	Charouine	14	3	11
	Aougrouit	29	17	12
	Timimoun	39	15	24
	Tinerkoug	7	3	4
Total	4	89	38	51
Total	10	220	104	116

Dans la table1, nous remarquons qu'il y a plus de Ksours Zénètes (n=116) qu'Arabes (n=104). Le plus grand nombre de Ksours Zénètes se trouve au Gourara (n=51), alors que le plus grand nombre de Ksours Arabes est situé au Touat (n=66). On peut aussi noter que la différence en nombre n'est pas très élevée.

III. Sociolinguistique

Le phénomène sociolinguistique que nous allons décrire concerne la langue et le genre (genderlect ou sexlect). Lors de notre recherche, nous avons remarqué que la théorie avancée par William Labov (1966)

relative aux particularités du sexe féminin, et qui se résume à l'utilisation de formes standards par la gente féminine, n'est pas vérifiée dans AZRA. Cette théorie a déjà été critiquée par les sociolinguistes Arabes (Sallam 1980; Abd-el-Jawad 1981) et Occidentaux (Parkinson 1985; Haeri 1991, 1996 et 2000, Owens 2001) dont l'argument principal est que ce qui s'applique en Occident n'est pas automatiquement applicable en Orient.

Plusieurs recherches prouvent que, par exemple, l'utilisation de la consonne /q/ et ses variantes : [q,ʔ,k,g] dépendent du sexe des interlocuteurs et des régions concernés. Au Maghreb (Cohen, M. 1912, Cohen, D. 1970 et 1973, Dekkak 1978, Heath 2002, Walters 1994, Rahmouni 1971, Boualem 1990) et au Machrek (Blanc 1960, Schmidt 1974, Sallam 1980, Bakir 1986, Bani-Yasin & Owens, 1987, Holes 1987, Abu-Haidar 1987, Palva, 1965, 1978, 1992, Haeri 1991, Rosenhouse 2001, Gordon & Heath 1998), les recherches sont arrivés au même résultat : les femmes Arabes n'utilisent pas les même formes, standard ou de prestige. Chaque région du monde Arabe a ses propres spécificités.

Dans le Touat, nous avons fait une recherche allant dans le même sens. Les résultats auxquels nous sommes parvenus vérifient ceux des sociolinguistes de la langue arabe.

3.1 Echantillon

L'échantillon de la recherche se compose de huit (08) adultes (5 hommes et 3 femmes) ainsi qu'un autre échantillon composé de vingt-et-un (21) étudiants/étudiantes du département d'Anglais. Les adultes se subdivisent en lettrés (4 hommes), moins lettrés (1 homme/2 femmes), et d'analphabètes (1 femme). Les étudiants se divisent en 12 filles et 9 garçons.

3.2 Procédures

Tous les adultes ont été enregistrés lors de diverses occasions (Aïd, cérémonie de circoncision, etc.), alors que les étudiants ont reçus des questionnaires contenant la liste des 200 mots basiques proposée par Morris Swadesh. Ils ont transcrit ces mots en phonétique selon l'accent de leurs régions respectives.

Les enregistrements des adultes ont été transcrits. Pour les besoins de la recherche, seulement cinq minutes de chaque enregistrement ont été analysées. Les questionnaires ont été corrigés en présence des informateurs concernés, et ensuite analysés.

3.3 Résultats

Les résultats sont présentés en bloc. Les étudiants sont divisés en filles et garçons, et chaque catégorie reçoit un indexe de groupe concernant l'utilisation de la variable et sa variante q:[g~k]. Nous reportons les indexes et les nombres d'occurrence des variantes dans le tableau suivant:

Table2 : Indexes de la variable /q/ et ses variantes [q,g,k].

Variantes/ Informateurs	q	g	k	indexe
garçons	26	153	4	88
filles	73	147	14	75

Nous remarquons que l'indexe des garçons est plus élevé que celui des filles en ce qui concerne l'utilisation de la variante [g] de la variable /q/. Ceci nous permet de dire que les filles utilisent plus la forme standard /q/ que sa variante de prestige [g]. Il est aussi évident que les garçons ont une plus grande tendance vers le [g] que vers le [q], car ce dernier est une caractéristique du langage formel alors que le premier caractérise le langage « dur, un peu macho et rude » (Abd-el-Jawad, 1981:176, in Owens 2001:436, traduction personnelle).

Il est important de préciser que la notion de forme standard a sa contrepartie : « prestige ». Dans le cas de la variable /q/ qui est la forme standard, les formes de prestige sont ses variantes [g,ʔ, k, q] qui ont un prestige dans les diverses régions du monde Arabe.

L'ouest Algérien, ainsi que le sud, a pour forme prestigieuse la vélaire [g]. A Tlemcen, par exemple, la forme de prestige des femmes est la glottale [ʔ], alors que celle des hommes est [g]. (cf. Dekkak M.1978). Au Touat, et d'après les résultats obtenus avec les jeunes étudiants, on peut avancer l'hypothèse que les jeunes filles favorisent la forme standard /q/ a sa variante de prestige [g] qui est préférée par les garçons.

Pour vérifier s'il y a un changement sociolinguistique entre les jeunes et les adultes, une comparaison est faite sur la base des indexes obtenus par les deux catégories. Les adultes présentent les indexes reportés dans le tableau suivant :

Table3 : Indexes de la variable q et ses variantes [q~g]

caractéristique / speakers	occupation	Index q: [q~g]
-------------------------------	------------	-----------------

Speaker1	Agriculteur	23
Sp2	ménagère	95
Sp3	Enseignant du moyen	75
Sp4	Directeur de l'agriculture	33
Sp5	Fellah	28
Sp6	Imam	00
Sp7	ménagère	72.1
Sp8	ménagère	75

Nous remarquons que les résultats obtenus par les jeunes informateurs ne sont pas complètement vérifiés par ceux de leurs aînés. Les adultes montrent que l'utilisation de la variable /q/ et sa variante [g] relève du domaine du style employé par le locuteur. Les plus grands index sont ceux des deux ménagères (95 et 75) ainsi que celui de l'enseignant du moyen qui a employé un style colloquial. Donc la variante [g] est plus utilisée par les adultes que sa variable standard.

La comparaison des résultats obtenus par les jeunes informateurs et les adultes prouvent qu'il y a un changement sociolinguistique en cours, '*sociolinguistic change in progress*', favorisé par une scolarisation libre et par un enseignement Coranique dans les différentes Mosquées et Zawayas. Les résultats montrent aussi que le changement est initié par les jeunes filles et non pas par les jeunes garçons.

Conclusion

Le dialecte du Touat (AZRA) et un dialecte Arabe bédouin marqué par l'utilisation de la consonne vélaire /g/. D'un autre côté, ce dialecte est caractérisé par une phonologie et un lexique qui reflètent une influence Zénète et Soudanaise.

A travers la recherche menée avec de jeunes informateurs et des interlocuteurs adultes, on est arrivé à la conclusion qu'un changement sociolinguistique est en progrès dans le dialecte du Touat. Ce changement consiste en une utilisation plus importante de la forme standard /q/ par les jeunes filles qui sont, il faut le préciser, des étudiantes universitaires. Donc, leur utilisation de la forme standard est une réflexion de leur statut social. Les jeunes garçons, d'un autre côté, présentent un comportement linguistique normal. Il consiste en une utilisation plus importante de la vélaire [g] à la place de la variable

standard /q/. Les garçons préfèrent la vélaire qui est un signe de dureté et de machisme, alors que la forme standard est un signe de formalisme.

Références

- Abd-el-Jawad, H 1987, « Cross-Dialectal Variation in Arabic: Competing Prestigious forms », *Language in Society* 10: 359-367.
- Abu-Haidar, F. 1987, « Are Iraqi Women More Prestige Conscious than Men? Sex Differentiation in Baghdadi Arabic », *Language in Society* 18:471-81.
- Bakir, M. 1986, « Sex Differences in the Approximation to Standard Arabic: A Case study », *Al* 28:3-9.
- Bani-Yasin, R. & Owens, J. 1987, *The Lexical Basis of Variation in Arabic*, Yarmouk University, Jordan.
- Basset, A. 1941, 'La langue Berbère dans les territoires du Sud', *Revue Africaine*, n°85.
- Blanc, H. 1960, « Stylistic Variations in Spoken Arabic: A Sample of Interdialectal Educated Conversation », in *Contributions to Arabic Linguistics*, C.A.Ferguson (ed.), Harvard Middle Eastern Monographs III, Center for Middle Eastern Studies of Harvard University, Harvard University Press, Cambridge, Massachusetts.
- Boualem, B, « Normes et pratiques linguistiques: Le cas du "Qaf" », in *Unité de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle*, Université d'Oran, 1990.
- Bouhania 2007a. *Sociolinguistic and Dialectological Description of Adrar Arabic*. Thèse de doctorat, Université d'Oran Es-Sénia, Algérie.
- 2007b. "Are /q/ and /g/ Standard or Prestige Variants in Touat Arabic (AZRA)?" *La Revue Maghrébine des Langues* n°5, F.Bouhadiba (ed.), *Actes de la 1ère Conférence Internationale sur la Traduction et le TAL*, Avril 9-10, Oran, Algérie.
- 2008a. "The Application of CAT and SAT to an Arabic Diglossic Situation: The Local Radio of Adrar". *Philologia* 6. Beograd-Serbia.33-43.
- 2008b. "The Anthropological Role of Arabic Sociolinguistics: The Touat Speech Community as an Example"; *Alizés -Revue des Anglicistes de la Réunion* 30. France. 165-180.
- Britain, D. 2009. "Big bright lights" versus "green and pleasant land"?: the unhelpful dichotomy of 'urban' versus 'rural' in Dialectology ». *Arabic Dialectology. In honour of Clive Holes on the occasion of his Sixtieth Birthday*, Enam Al-Wer and Rudolf de Jong (eds.). Leiden, Boston: Brill.223-247.
- Caubet, D. 1998, « Etude sociolinguistique des traits préhilaliens dans un dialecte en voie d'urbanisation à Fès », in *Peuplement et Arabisation au Maghreb Occidental : Dialectologie et Histoire*, Caza de Velazquez, Madrid-Zaragoza.
- Cohen, D. 1962. "Koinè, langues communes ou dialectes Arabes". *Arabica* 9. Pp : 119-144.
- Cohen, D. 1970, *Etudes de Linguistique Sémitique et Arabe*, The Hague & Paris : Mouton.
- Cohen, D. 1973, *Variantes, variétés dialectales et contacts linguistiques en domaine arabe*, BSLP n°I, vol. LXVIII, Pp.215-248.
- Cohen, M. 1912, *Le parler des Juifs d'Alger*, Paris, Champion.
- Dekkak, M. 1979, *Sex dialect in Tlemcen: an Algerian urban community*, PhD thesis. SOAS, London, England.
- Galley, M. 2009. Retracing the Path of the Sons of Hilal. *Diogenes* 224:61-78.

- Gordon, M. & Heath, J. 1998, « Sex, Sound Symbolism, and Sociolinguistics », in *Current Anthropology*, Volume 39, Numéro 4, pp.421-449.
- Haeri, N. 1991, *Sociolinguistic Variation in Cairene Arabic: Palatalization and the qaf in the Speech of Men and Women*, PhD, University of Pennsylvania.
- Haeri, N. 2000, « Form and Ideology: Arabic Sociolinguistics and Beyond », in *Annual Revue of Anthropology* 29:61-87.
- Heath, J. 2002, *Muslim and Jewish dialects of Moroccan Arabic*, in *Routledge Curzon Arabic linguistics series*, Clive Holes (ed.),
- Holes, C. 1987, *Language Variation and Change in a Modernising Arab State*, London: Kegan Paul International.
- Labov, W. 1966, *The Social Stratification of English in New York City*. Washington DC: Center for Applied Linguistics.
- Labov, W. 1982. « Building on Empirical Foundations », *Perspectives on Historical Linguistics*, *Current Issues in Linguistic Theory*, ed. by W.P.Lehmann & Y.Malkiel, 17-92, Amsterdam & Philadelphia: John Benjamins.
- Labov, W. 1990, *The Intersection of Sex and Social Class in the Course of Linguistic Change*, in *Language Variation and Change* 2(2):205-54.
- Miller, C. 2004. "Variation and Change in Arabic Urban Vernaculars". In T. Muraoka and C.H.M. Versteegh (eds.) *Studies in Semitic Languages and Linguistics*, 38 *Approaches To Arabic Dialects*, Leiden-Boston: Brill. 177-206.
- Miller, C. 2007. "Arabic urban vernaculars: Development and change". In C. Miller, E. Al-Wer, D. Caubet, and J.C.E.Watson (eds.) *Issues in Dialect Contact and Language Variation* Routledge: Taylor and Francis. 1-32.
- Owens, J 2001, *Arabic sociolinguistics*, Arabica, tome XLVIII, Koninklijke Brill NV, Leiden, The Netherlands.
- Palva, H. 1993, « Beduin and Sedentary Elements in the Dialect of Es-Salt: diachronic notes on the sociolinguistic development », in *Actes des premières journées internationales de dialectologie arabe de Paris*, collection "Colloques langues'O", D.Caubet & M.Vanhove (eds.).
- Palva, H. 1992. *Artistic colloquial Arabic-Traditional Narratives and Poems from al-Balqā'* (Jordan): Transcription, Translation, Linguistic and Metrical analysis, Helsinki: Studia Orientalia (69).
- Palva, H. 1978, *Narratives and Poems of Ḥesban-Arabic Texts Recorded among the Semi-Nomadic el-'Agārma tribe (Al-Balqā' District, Jordan)*, *Orientalia Gothoburgensia* 3.
- Palva, H. 1965, *Lower Galilean Arabic*, Helsinki: Studia Orientalia (32).
- Parkinson, D. 1985, *Constructing the Social Context of Communication*, Berlin: Mouton.
- Rahmouni, Z. 1971, Remarks about the [qaf] and [gaf] in an Algerian Arabic Dialect, in *Al Lisaniyyat*, Université d'Alger, vol1, n°1, pp.36-38.
- Rosenhouse, J., *A Comparative Analysis of Stories Narrated by Beduin and Sedentary Male and Female Speakers*, in *Journal of Arabic Linguistics* 39 (2001), pp.64-83.
- Sallam, A. 1980, « Phonological Variation in Educated Spoken Arabic », *Bulletin of School of Oriental and African Studies* 43:77-100.
- Schmidt, R.S. 1974, *Sociostylistic Variation in spoken Egyptian Arabic: A re-examination of the concept of diglossia*, PhD dissertation, Brown University, Providence.